

## « Pour que ça fasse habité, qu'elle dit... »

Le bleu du ciel est dans ses yeux et sa voix est une source fraîche qui roule des « r » chantants entre les cailloux de son accent bourguignon.

Ce matin de juillet, elle sortait de la petite église, aujourd'hui désaffectée, qui a donné son nom à La Chapelle s/B. Son regard d'enfant avait croisé le nôtre. Nous avons échangé quelques paroles au dehors devant une statue dont nous nous demandions s'il s'agissait de Marie-Madeleine ou de la Vierge. Pour elle, nul doute c'était bien « la bonne vierge » ; d'ailleurs c'est ce que sa mère lui avait toujours dit... Ferveur du ton et simplicité des gestes.

Puis elle s'en est allée sur la route, dans sa robe grise, son gilet noir et son petit chapeau : le soleil tape dur en juillet.

En entrant dans l'église, nous avons vu les bancs couverts de poussière, les tableaux du chemin de croix enveloppés de toiles d'araignée, la porte du confessionnal à moitié décrochée : sanctuaire à l'abandon, définitivement endormi s'il n'y avait eu ce bouquet éclatant de glaïeuls et de dahlias, lumière au milieu de tant de grisaille, présence inattendue habitant le lieu.

« Vous savez qui est cette vieille dame ? » Plus tard, au village, on nous répond : « Oui, oui, on la connaît bien. C'est Mademoiselle Aurélie. Oh, elle n'a jamais rien fait. Elle n'a jamais bougé d'ici. Elle s'est occupée de ses parents. Maintenant ils sont morts. Elle n'a plus personne. Enfin, de vagues cousins. Ils ne viennent pas souvent. Ils sont à Dijon, ou peut-être Paris. On ne sait pas trop. Quand ils viennent la voir, c'est pour emporter des vieux meubles. Elle n'en a pas besoin, n'est-ce pas ? Et eux, dans leur maison de campagne... Elle a été très malade, l'autre hiver. On ne les a pas vus... Ce qu'elle fait de ses journées ? Pas grand chose. Elle fait son jardin, elle va chercher de l'herbe pour ses lapins. Elle donne à manger aux oiseaux. Pour ça, elle aime les bêtes. Les enfants aussi. Je crois qu'elle aurait voulu être institutrice. Mais ça ne s'est pas fait. Il fallait aller étudier à la ville. Et puis, il y a eu la guerre... Enfin bref, elle n'a jamais rien fait. Vous l'avez vue près de l'église ?



Ah oui. Faut dire qu'hiver comme été, qu'il pleuve ou qu'il vente, et même quand il y a de la neige (sauf l'hiver dernier quand elle a été si malade) elle va mettre des fleurs à l'église. On se demande à quoi ça sert puisqu'y a plus de messe. Surtout que ça lui fait de la route. Elle habite bien à 4 kms, là-haut... Enfin, c'est une idée à elle. Pour que ça fasse habité, qu'elle dit... »

On la connaît bien, Mademoiselle Aurélie ?

Elle n'a jamais rien fait, Mademoiselle Aurélie ?